

Conseiller communal et ancien cadre radical, Mauro Nanini rejoint le PDC

Elu conseiller communal à Cressier en 2004, Mauro Nanini a quitté le Parti radical. Il vient d'adhérer au Parti démocrate-chrétien.

JEAN-MICHEL PAUCHARD

Depuis une semaine, le Conseil communal de Cressier se compose de deux libéraux, une radicale, une socialiste et un démocrate-chrétien. Un démocrate-chrétien? A Cressier, le PDC n'avait pourtant pas participé aux élections communales de 2004. Pas plus qu'il n'avait pris part à l'élection complémentaire au Conseil communal organisée en juin 2006. Mais il vient d'accueillir un nouveau membre, l'ancien radical Mauro Nanini, conseiller communal en charge des Services industriels et de la Sécurité publique.

L'homme n'est pas n'importe qui: en plus de ses fonctions d'édile, il a occupé le poste de vice-président du Parti radical-démocratique neuchâtelois (PRDN), ce qui l'a notamment conduit à tenir les affaires courantes du parti quand des examens universitaires avaient empêché Raphaël Comte d'assumer son rôle de président.

«Mais mes idées ne concordent plus avec celles du Parti radical-démocratique actuel», explique l'édile cressiacois. «J'ai besoin d'inclure dans ma pensée des termes comme solidarité et tolérance, ce qui est de moins en moins le cas au

PRD.» Mauro Nanini confesse aussi qu'il est entré au PRDN avec, dans la tête une image du radicalisme formé de ce qu'il est notamment en France et en Italie. «Où il comprend une composante sociale qui, a-t-il estimé, «a disparu du radicalisme suisse».

Mais pas, à ses yeux, de la section radicale de Cressier, ce qui explique sans doute que Mauro Nanini soit sorti à reculons. «Nous n'avons aucun problème avec lui, et il fait bien son boulot de conseiller communal», relève Michel Froidevaux, président des radicaux cressiacois. «A la suite de l'envoi de sa démission au PRD (réd: qui le fait automatiquement perdre sa qualité de membre de sa section locale), nous avons donc décidé d'un commun accord qu'il resterait simplement sympathisant. Puis il a demandé sa réintégration et nous lui avons dit de bien y réfléchir. Et, en février, il a finalement confirmé son départ du Parti radical, y compris comme sympathisant de notre section.»

S'ils ne sautent évidemment pas de joie à l'idée d'avoir perdu un de leurs représentants au Conseil communal, les radicaux cressiacois ne vont pas pousser Mauro Nanini à quitter l'exécutif. «Chez nous», rappelle Michel Froidevaux, «le Conseil communal est élu par le peuple au système majoritaire, où les électeurs votent pour des personnes avant de le faire pour des partis. C'est donc une affaire entre Mauro Nanini et l'électorat.» /JMP



MAURO NANINI Une conception du radicalisme proche de ce qu'il est en France ou en Italie.

(DAVID MARCHON)

«J'ai besoin d'inclure dans ma pensée des termes comme solidarité et tolérance, ce qui est de moins en moins le cas au PRD»

Mauro Nanini

«Une excellente nouvelle»

Président du Parti démocrate-chrétien neuchâtelois, François Pahud considère comme «une excellente nouvelle» l'adhésion de Mauro Nanini au PDCN. Il peut se réjouir: c'est la première fois, assure-t-il, qu'un conseiller communal issu d'un grand parti traditionnel rejoint les démocrates-chrétiens neuchâtelois. «Des membres d'ententes villageoises sont également venus chez nous, mais sans quitter leur groupement au niveau local.»

Mais Mauro Nanini a-t-il fait un bon calcul? «Sur certains sujets, nous sommes moins à droite que les radicaux», indique François Pahud. «Nous nous rejoignons sur d'autres. Mais il est clair que nous ne ferons pas d'alliance avec l'UDC.»

François Pahud assure aussi que son parti «ne débauchera personne» dans d'autres formations pour renforcer ses rangs. Mais il espère bien que d'autres Mauro Nanini adhéreront de leur propre initiative au PDCN, notamment dans la perspective des communales de 2008 et des cantonales de 2009. /jmp

«Extrêmement surpris»

Le président du Parti radical-démocratique neuchâtelois a été «extrêmement surpris» par la démission de Mauro Nanini, qui n'a été précédée «d'aucun signe avant-coureur.» Raphaël Comte a en effet toujours eu «de bonnes discussions» avec le Cressiacois.

Il ajoute qu'il trouve «toujours très regrettable de perdre quelqu'un», même si cette personne prend, sur tel ou tel sujet, une position mise en minorité par les membres du parti. «C'est ce qui fait la richesse de notre formation. Et si j'avais voulu entrer dans un parti au fonctionnement militaire, je n'aurais pas choisi le PRD.»

Raphaël Comte n'en veut donc pas non plus à la section radicale de Cressier d'avoir récemment publié dans le «Bulletin des communes du district de Neuchâtel» une «Mise au point» où elle affirmait sa position de «centre droit» et son rejet d'un apparemment électoral avec l'UDC. /jmp